

janvier 2019

Ensemble

mais de qui se moque-t-on ?



Ah ! si j'étais riche... par Bronaïc Jouvemar

Mais que se passe-t-il donc avec le fameux et indispensable carnet mensuel des 18 tickets restaurant des employés municipaux ? Quel changement spectaculaire se profile à l'horizon marseillais et dans le fond de notre escarcelle au cuir râpé ? Peut-être une révolution ?

Un 9 tout lisse, rond comme un œuf, tout neuf comme cette nouvelle année 201...9, va bientôt s'afficher dans le petit rectangle rose dudit ticket qui remplacera le pas net, pas clair, pas défini, il faut bien l'avouer et somme toute mesquin : 8,80...

20 centimes ! 20 centimes d'augmentation ! 20 centimes prêts à engraisser notre nourrain efflanqué, voire anémié. 20 centimes destinés à reprendre notre vieux bas de laine élimé. 20 centimes alloués au rembourrage de notre matelas avachi. En voilà une somme rondelette, coquette et confortable qui augmentera sans nul doute le pouvoir d'achat en berne du personnel municipal !

Or ces maigres 20 centimes camouflent la réalité de nos besoins financiers mensuels alors que nos organisations, de concert avec certaines autres organisations syndicales, s'essoufflent à réclamer la revalorisation de la part mutuelle assurément bien plus salubre dans notre quotidien que cette portion congrue et grotesque décidée en hauts lieux lors de secrets d'alcôves dans notre bâtisse communale.

Alors, comment allons-nous dilapider cet argent ? Cette manne financière gracieusement concédée par nos édiles dans un sursaut de générosité intempestive ; peut-être décidée au soir du réveillon de la Saint-Sylvestre ?

Mais d'abord, la question qui taraude nos méninges en ébullition : que pouvons-nous acquérir avec 20 centimes d'euro ?

Petit calcul rapide et à la louche :

- 1 quignon de 62 gr de baguette basique
- 5 gr de chair de poulet fermier non AOC
- 5 feuilles de laitue, blettes
- 1/10^{ème} d'un pot de yaourt végétal à 0% de matières grasses
- 1/2 capsule de café « Ouatéls »
- 1 comprimé d'acide acétylsalicylique (aspirine)
- 10 cl d'essence après la colère des gilets jaunes et l'obtention de la baisse du prix des carburants...

Après ce florilège succinct de nos futures alternatives budgétaires, comme l'exprime si justement le proverbe : « il vaut mieux tenir que courir » et de conclure par ce succès populaire de 1974 tombé aux oubliettes et néanmoins d'actualité :

*Seigneur ! Tu as mis au monde
Beaucoup, beaucoup trop de pauvres gens
Mais s'il n'y a pas de honte à être pauvre
Il n'y a pas de quoi en être fier non plus.
Quel mal y aurait-il
Si j'avais une petite fortune ?*

*Ah ! si j'étais riche,
Digue dade dade dade dade dade daaaaaah !*

